

*Nec Plus*

*Sabbat*



*Sergio Toppi*







*Sabbat*

© Textes et illustrations Sergio Toppi

© Dauphylactère

Librement traduit par Michel Jans & Christine Ruanaud

Du même auteur chez le même éditeur :

*Black & Tans*  
*Ile Pacifique*  
*Ajjetzho (épique)*  
*Warramunga*  
*La Légende de Potosi*  
*Le Trésor de Sibola*  
*Sharaz-De (tome 1)*  
*Sharaz-De (tome 2)*  
*Blues*  
*Tanka*  
*Krull*  
*Saint Acheul, 17*  
*Un Dieu mineur*  
*Le Dossier Kokombo*  
*à paraître*  
*Ogoniak*

Dans la série *Le Collectionneur*

1. *Le Joyau Mongol*
  2. *Le Sceptre de Muiredaggh*
  3. *L'Obélisque Abyssin*
  4. *Le Calumet de pierre rouge*
  5. *Le Collier de Padmasumbawa*
- Intégrale*

Dans la collection *Raconteurs d'Images*

*Bab et Ahlam, 1932*  
*Soudards & Belles Surces*  
*Un peu plus à l'Ouest*  
*Bestiaire*  
*Scènes de la Bible*  
*Sic transit gloria mundi*  
*à paraître*  
*Esquisses*

Dans la collection *Néc Plus*

*Impérativement*  
*Les Tarots des origines*  
*Subbat*



1 ter, rue des Sablonx - 38120 St Egrève  
Courriel : [mosquito.editions@wanadoo.fr](mailto:mosquito.editions@wanadoo.fr)  
Site internet : [www.editionsmosquito.com](http://www.editionsmosquito.com)  
*Catalogue sur simple demande*

Dépôt légal janvier 2013.

Achévé d'imprimer sur les presses de Lamard, Mungana.

*Sergio*

*Toppi*

*Sabbat*







## À propos de sorcières

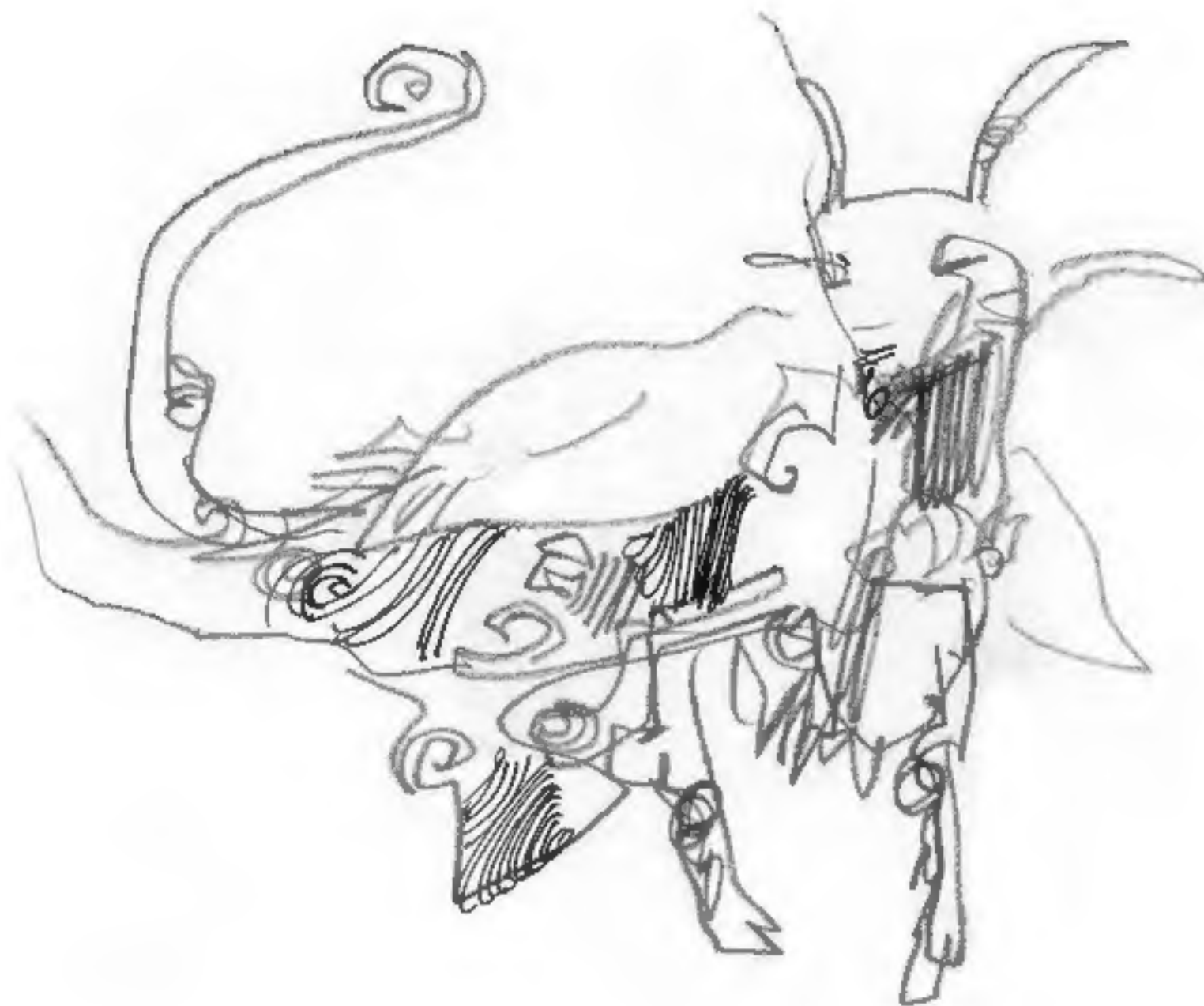
Quand on évoque les sorcières, on est immédiatement confronté à un lieu commun tenace venu de la nuit des temps : les sorcières seraient des créatures laides, édentées et repoussantes. Bien ! Je tiens pour ma part à affirmer hautement que je n'ai jamais partagé ce point de vue. Je suis même persuadé du contraire : attirantes et fascinantes, ces jeunes femmes possédaient d'inquiétants pouvoirs que leur conféraient l'usage de philtres, sortilèges et autres magies rouges et noires. D'où leur si vif succès d'audience, comme l'on dirait aujourd'hui. Seuls des charmes probablement très capiteux peuvent expliquer le zèle enthousiaste avec lequel les Inquisiteurs s'acharnèrent dans leurs enquêtes et procès à l'encontre de ces présumées coupables.

Que l'on me permette ici d'exprimer ma profonde sympathie pour les sorcières, que ceux qui auront l'amabilité de contempler ces illustrations en soient avertis.

À bon entendeur, salut !

L'auteur

Pour qui ne disposerait pas de moyens de locomotion appropriés,  
signalons que la navette pour le sabbat effectue son unique rotation chaque vendredi avant minuit.  
Les retardataires, sans exception, seront contraints d'attendre le vendredi suivant.  
En raison de la masse des demandes et des faibles capacités de transport,  
nous vous conseillons d'être ponctuels  
afin de ne pas courir le risque fâcheux  
d'être renvoyé aux calendes.







Il n'a pas échappé aux responsables du sabbat,  
personnes d'expérience et organisateurs nés,  
qu'il convenait de favoriser certains rapprochements.







Mélancolie des poussiéreux sorciers d'antan.

Dans nos modernes sabbats  
s'imposent de nouvelles pratiques,  
moins ésotériques certes et plus triviales,  
mais tellement plus gratifiantes.







Depuis quelques temps,  
des symptômes de décadence inquiètent les adeptes avertis :  
dans les chaudrons des nouvelles recrues où devraient bouillir d'infâmes mixtures,  
on aurait trouvé de vils ingrédients de qualité inférieure :  
serpents sans venin, crapauds d'importation, chauves-souris de rebut,  
et en lieu et place de véritables nouveaux-nés,  
baigneurs en plastique biodégradable.







À l'évidence,  
le sabbat exerce une étrange fascination  
sur le commun des mortels avide de sensations fortes.  
Il n'est ainsi pas rare de voir de ces âmes perdues, attirées par le mirage d'inférieures luxures,  
se faufilant masquées dans les lieux interdits des cultes sataniques.  
Sitôt repérées, sitôt éliminées par un service d'ordre impeccable  
qui ne laisse pas l'ombre d'une trace.

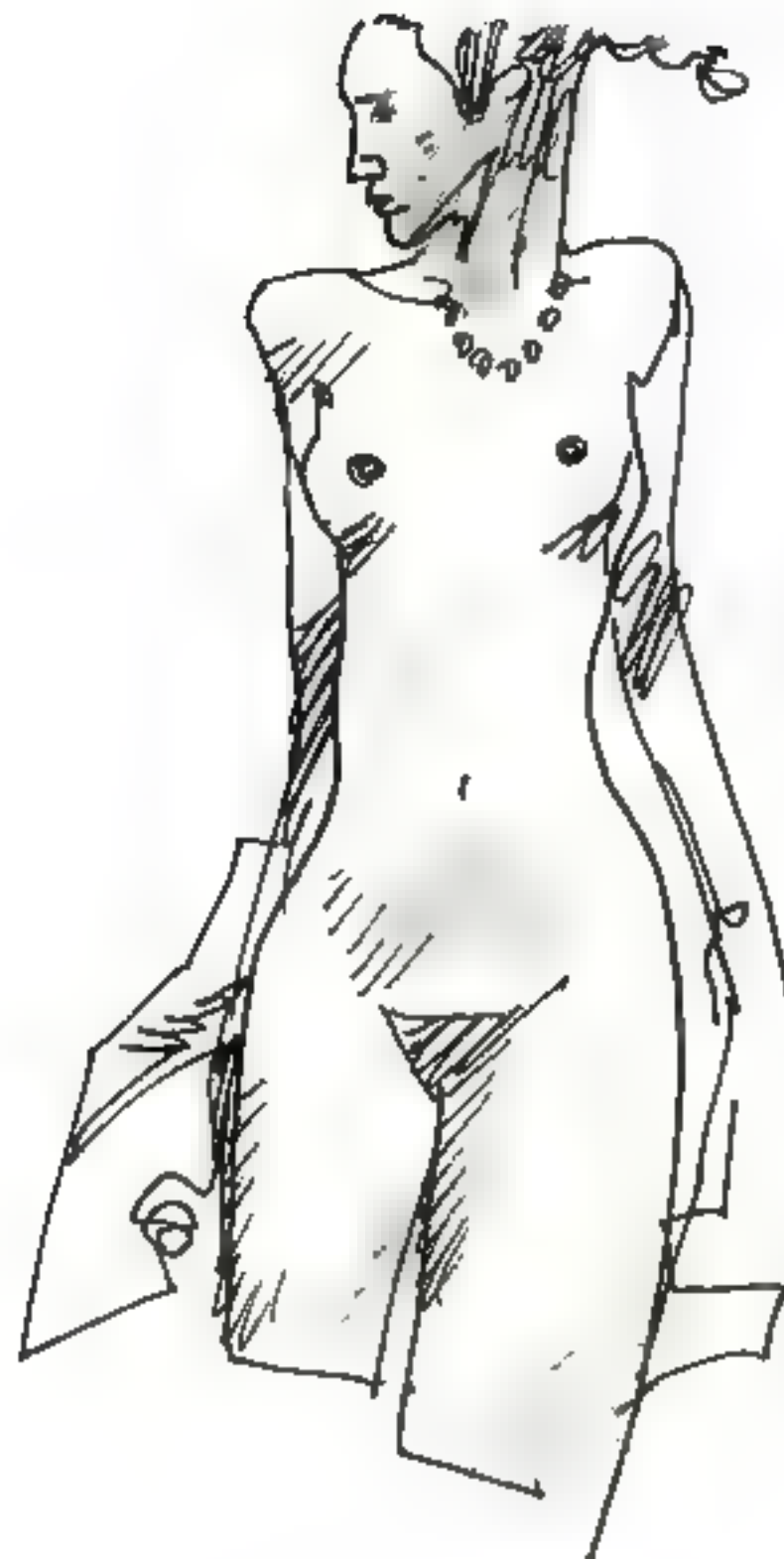






Depuis toujours,  
la composante sociologique du sabbat a attiré l'attention des savants  
et chercheurs en tératologie.

On dénote chez nombre de participants  
des tendances narcissiques exacerbées,  
où l'auto-contemplation compulsive  
paraît incompatible avec les pratiques collectives.  
Pour ces gens-là, ont été installés des miroirs spéciaux  
au pouvoir de réflexion quasiment nul.







Au cours du sabbat,  
on rencontre parfois des figures bien ingrates.  
Pour des raisons purement bureaucratiques,  
il n'est pas toujours possible d'accorder le libre choix du partenaire.  
Soit ! Mais comment ne pas suspecter alors l'individu en question d'avoir bénéficié de protections corsées ?  
Dans ces conditions,  
la perspective d'être à nouveau confronté à lui  
lors d'un prochain sabbat  
est un véritable enfer.







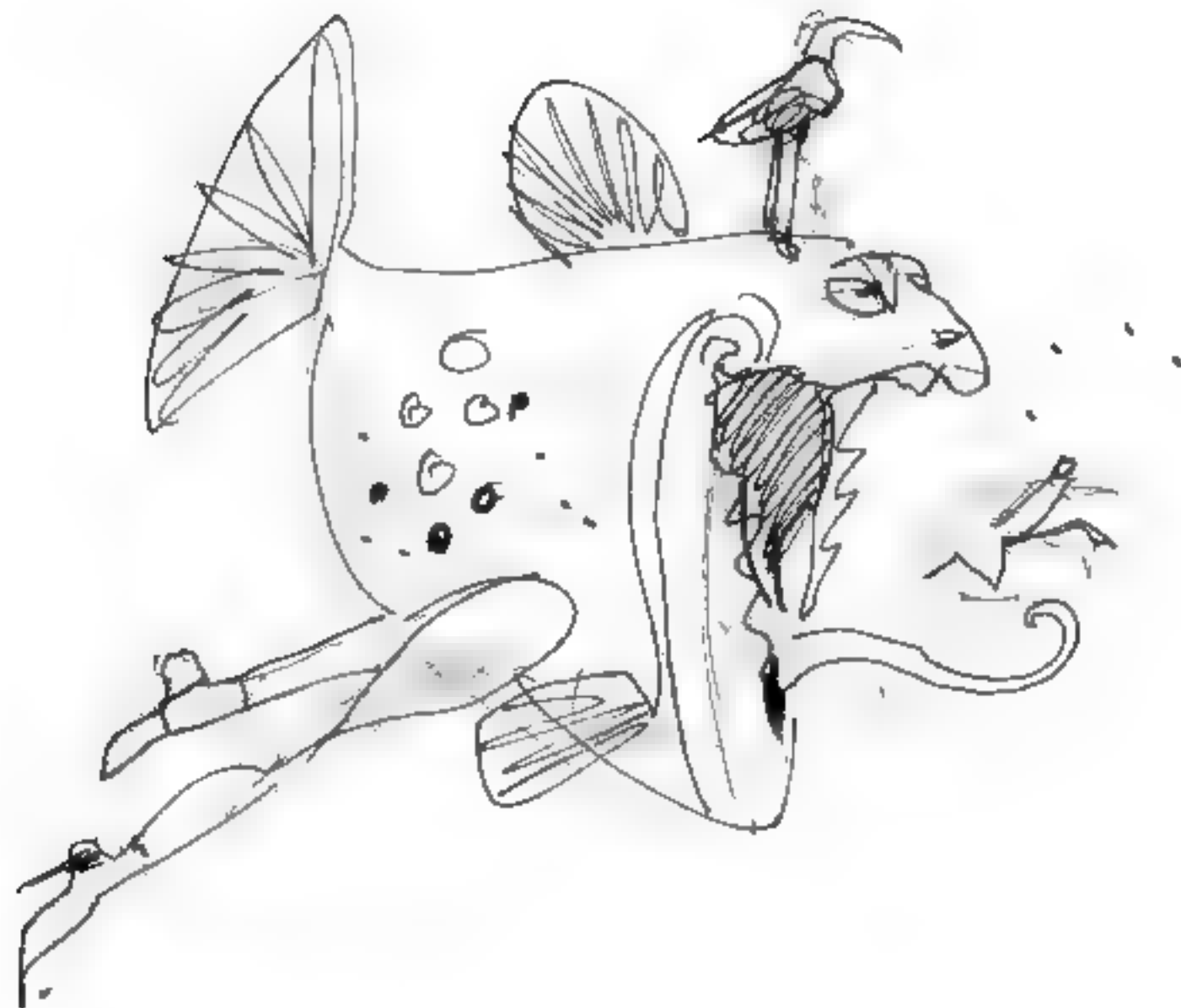


J'ai touché le fond des abysses de la magie noire  
et j'ai imposé ma doctrine à de légendaires sabbats...  
Mais aujourd'hui, je donnerais tout au monde  
pour avoir une enveloppe de pierre sans ride aucune,  
dans laquelle j'abriterais d'obscures pensées, ignorées et ténébreuses...  
Alors, je sentirais sur moi,  
léger comme le souffle du vent,  
le parfum qu'elle exhale.





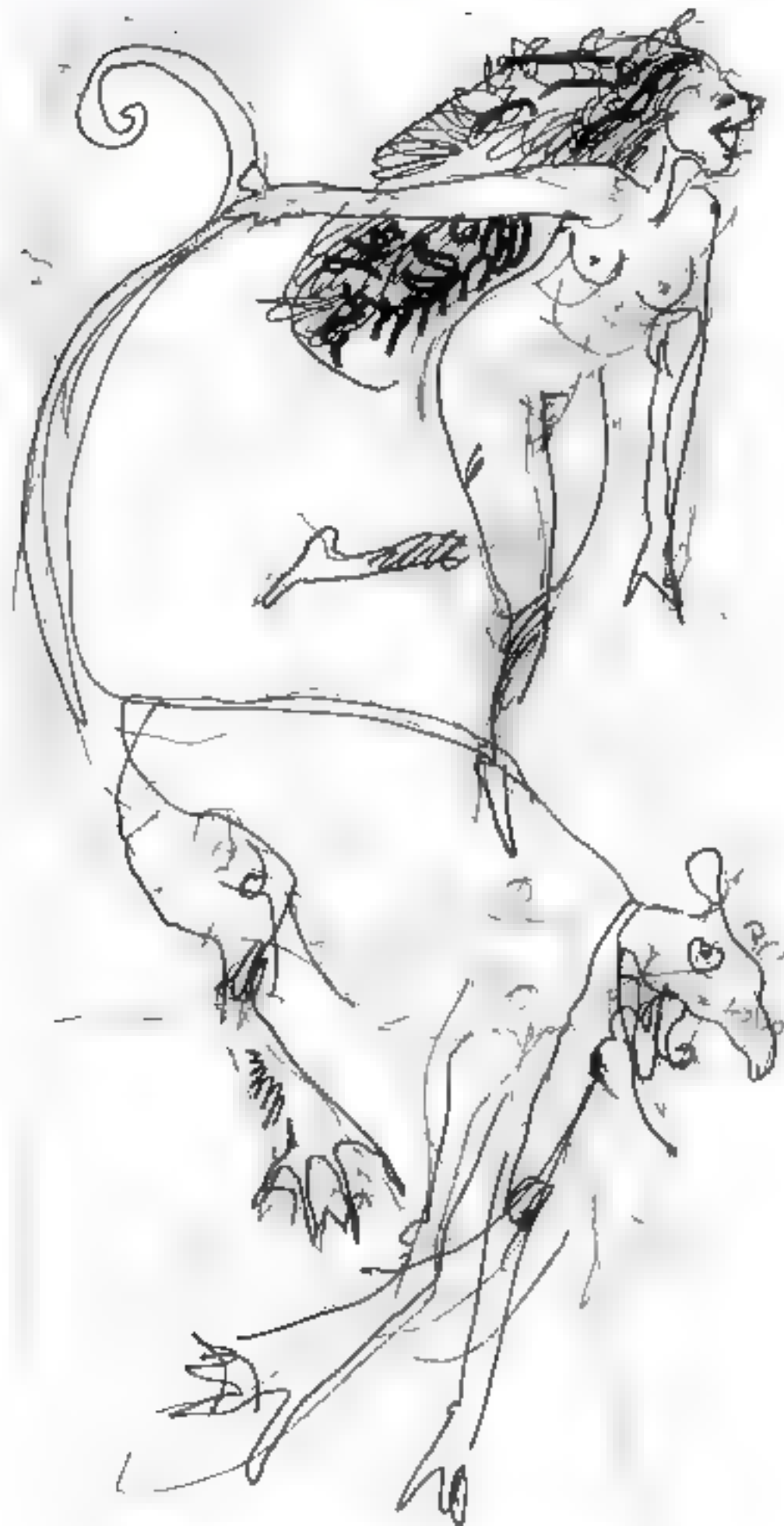
Nous sommes des créatifs,  
le sabbat vit des monstres que nous imaginons  
et que nous transvasons dans les songes des humains.  
Moi aussi, je rêverais de créer un petit oiseau  
avec un bec délicat et un plumage mordoré...  
Hélas, mon rêve restera une ébauche,  
car je suis un démon  
et je me dois de créer des monstres.







Sous prétexte que nous sommes repoussants,  
on nous évite même lors du sabbat.  
Pour nous les Incubes, la vie est tellement amère  
qu'un petit jeu gamin avec une jeune sorcière est comme un rayon de lune au fond des ténèbres.  
On ne peut pas vivre que dans la laideur...







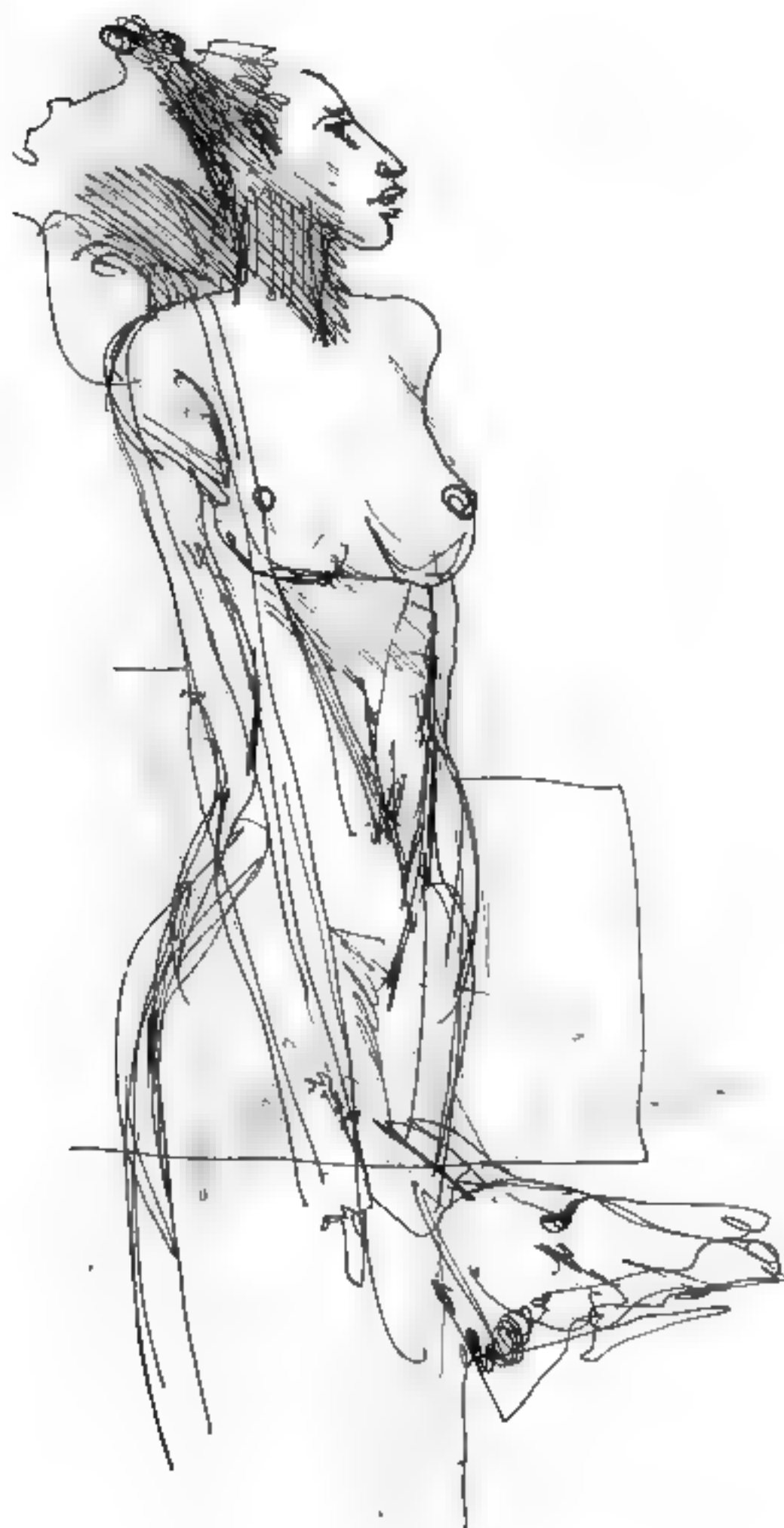
Le sabbat abrite une aristocratie de haute lignée infernale.  
Huppée et hautaine, gravitant dans des cerdes ultra-fermés,  
elle campe dans ses retranchements, protégée par des sbires armés de dards venimeux.  
Les démocrates n'y sont pas les bienvenus.







Un sang chaud qui irrigue une chevelure de feu,  
des lèvres tentatrices, des seins arrogants...  
Un sang froid qui court sous une peau d'écailles...  
Lors du sabbat, les unions mixtes  
ont toutes les chances de réussir.







Aux arbres séculaires  
témoins de légendaires sabbats,  
le temps a conféré une dignité toute sénatoriale.  
Et pourtant, il arrive à ces géants vénérables  
de tolérer avec grâce  
que le plus obscur démon  
puisse confier ses chagrins d'amour  
à leur noble écorce.









Nul n'ignore le prestige  
que confère une connaissance approfondie des arcanes du sabbat :  
vaste culture démonologique,  
maîtrise des alchimies secrètes et autres formules terribles...  
Et bien ! Croyez-moi si vous voulez :  
nombreux pourtant sont ceux qui préfèrent  
s'adonner aux plaisirs simples du pied-de-cochon.





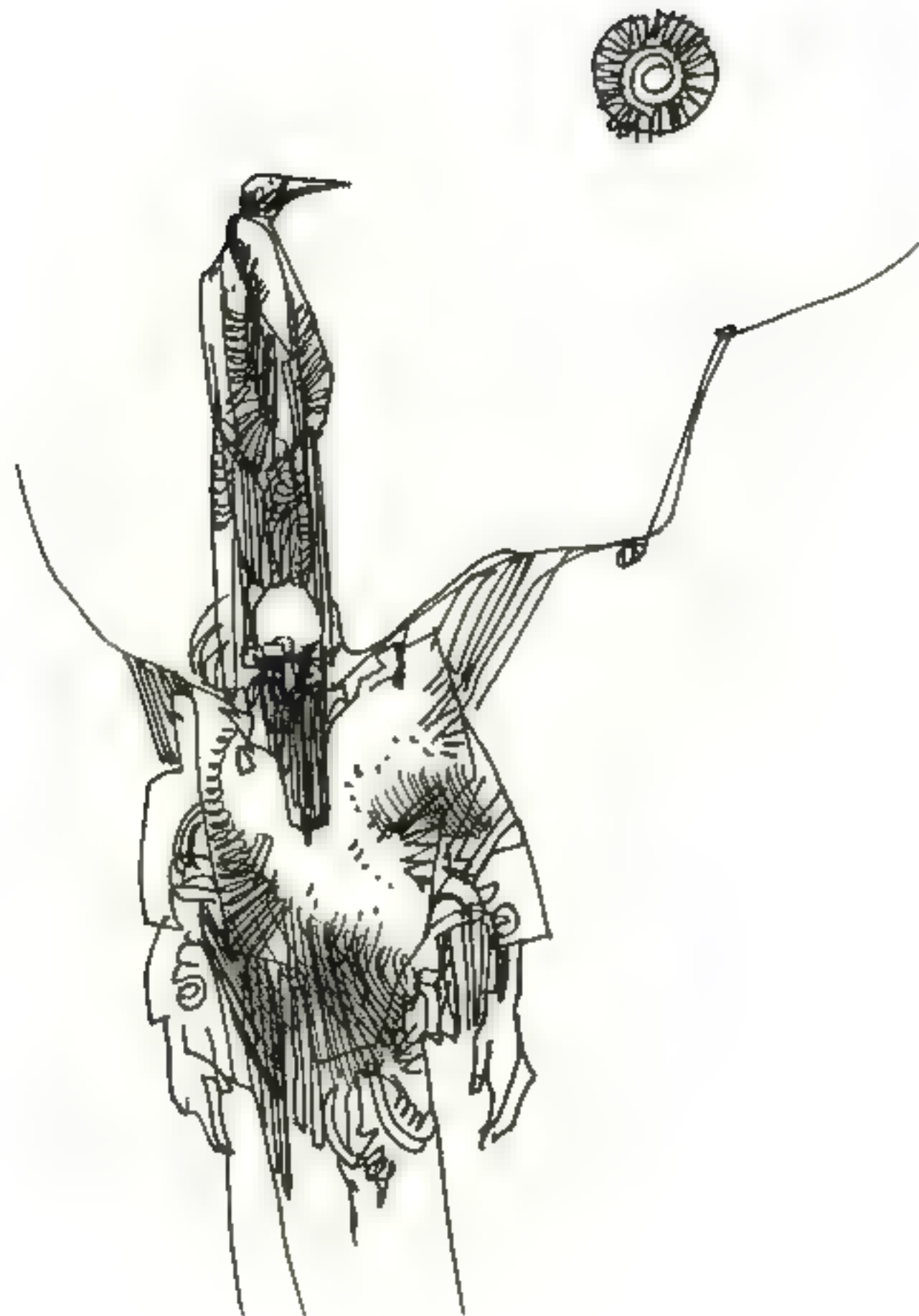
Une sorcière  
peut parfaitement éprouver un élan de tendresse,  
à condition que le bouquet offert  
en témoignage d'amour  
ne date pas du sabbat précédent...







Pour l'adepte du sabbat  
qui en a goûté les rythmes infernaux,  
il est bien triste de devenir vieux.  
A l'automne de la vie, mieux vaut encore trouver un banc au frais  
et distribuer des miettes aux petits oiseaux  
qui accourent avec joie.









Pour les adeptes déclinants aux pouvoirs périmés,  
l'on suggère une reconversion utile et fort prisée dans le baby-sitting.  
Nul doute que les jeunes couples  
ne leur en soient bien reconnaissants.







De longues cuisses,  
une tenue ravageuse, des accessoires extravagants...  
Tout cela ne fait pas partie de la culture démoniaque  
la plus raffinée, mais c'est fort apprécié  
par tout le petit peuple du sabbat.







Il est bien connu  
que les sorcières sont familières des philtres,  
onguents, tisanes et tout ce qui relève de la médecine empirique.  
On sait apprécier leurs prestations  
même si elles ne portent pas  
la blouse blanche réglementaire.









L'aube est proche,  
bientôt la lumière du jour mettra fin aux rites nocturnes.  
Le silence retombe,  
il n'est troublé que par les notes d'un ultime tango.  
Le sabbat est terminé,  
on ferme,  
Messieurs Dames.













